

tous & toutes

MÉDECINS DU MONDE

N° 141
HIVER 2021

MAGAZINE DES DONATEURS

FOCUS

À LA DÉCOUVERTE DE NOS PROJETS
EUROPÉENS POUR LES PERSONNES
RÉFUGIÉES



SOIGNE AUSSI L'INJUSTICE

Eric,

Eric Schillings (68 ans) travaille à l'accueil du Hub humanitaire

...et a fêté son 12^e anniversaire comme bénévole chez Médecins du Monde ! Merci Eric !

...Que faites-vous chez Médecins du Monde ?...

Mon histoire chez Médecins du Monde a débuté en 2009. Après ma pré-pension comme professeur dans un collège bruxellois, je cherchais une manière d'occuper mon temps libre d'une manière utile et engagée. Je suis tombé par hasard sur une annonce dans un journal où Médecins du Monde lançait un appel à bénévoles. Quand je me suis rendu compte qu'ils recherchaient également des profils non médicaux, je les ai contactés. Vous pouvez aujourd'hui me retrouver 2 fois par semaine à l'accueil du Hub humanitaire. Il s'agit d'un endroit à Bruxelles où les réfugiés.e.s en transit peuvent se rendre pour obtenir des vêtements, de l'aide médicale, psychologique ou toute autre aide humanitaire.

...Pourquoi faites-vous ce que vous faites ?...

Mon travail en tant que bénévole est une manière de protester contre l'ordre établi, ou ce que j'appelle parfois le désordre établi. Je proteste contre la pauvreté, contre le fait que de plus en plus de personnes n'arrivent plus à se payer leur loyer, contre la violence que subissent de nombreuses personnes dans notre société. Je ne transforme pas cette indignation en colère ou en un énième Tweet. Je la traduis en action concrète qui permettra d'aider les autres.

...Quel est votre ressenti ?...

Je suis tous les jours en contact avec des personnes réfugiées et migrantes qui viennent des quatre coins du monde et je ne peux que constater que cette interaction est très agréable. Bien que ces personnes soient souvent coincées dans des situations désespérées et qu'elles n'ont aucune raison d'être joyeuses, elles font toujours preuve de beaucoup de respect et de politesse. Les personnes que j'accueille sont pour moi un exemple : elles ont osé fuir leur pays et ont emprunté des voies inconnues, parfois dangereuses. Elles font preuve de désobéissance civile, ce qui témoigne d'un courage incroyable, chose que nous oublions souvent.

...Pourquoi recommandez-vous ce travail comme bénévole ?...

Nous vivons dans une société hyper individualiste, où les notions de base de respect ne sont plus une évidence et où les guichets de gare sont remplacés par des machines... Travailler chez Médecins du Monde c'est se retrouver dans un monde inversé : ici, nous sommes tous et toutes attentif.ves aux personnes, on se concentre avant tout sur l'autre, il reste encore de la place pour un véritable échange. Qui ne voudrait pas travailler dans un monde pareil ?



Nous sommes activement à la recherche de bénévoles, médicaux et non médicaux
Lisez la page 22 !

“ Je ne transforme pas cette indignation en colère ou en un énième Tweet. Je la traduis en action concrète qui permettra d'aider les autres. ”



EDITO



Cher lecteur, chère lectrice,

Avec cette dernière édition de 2021, notre campagne de fin d'année débute bientôt. Et le message est clair : cette année, **tout le monde s'est comporté en héros, vous compris.**

Parce que c'est votre soutien, qu'il soit petit ou grand, qui a rendu chaque action et rendez-vous avec les bénéficiaires possibles.

Comme pour Aisha, une jeune Tunisienne de 18 ans. Grâce à votre soutien, elle s'est fait administrer le vaccin contre le Covid-19 dans notre Vaccibus.

Ou les 2.000 personnes sans-abri à Bruxelles qui ont rendu visite à notre équipe de vaccination mobile au cours des derniers mois. Sans vous, cette aide n'aurait pas été possible.

Votre soutien ne nous permet pas seulement d'agir. Il est également une déclaration au monde.

Un monde où nous refusons que les coups et blessures contre les personnes réfugiées aux portes de l'Europe ne soient banalisés. (pages 6-17)

Un monde où nous protestons contre le fait que de plus en plus d'enfants se retrouvent en situation de rue à Bruxelles, car les centres d'accueil sont saturés. (page 4)

Un monde où les usagers de drogue ne sont pas stigmatisés, mais entourés avec bienveillance. (page 5)

Merci pour votre soutien, qui fait de vous un héros silencieux.

Ensemble, nous sommes tous Médecins du Monde.

— *Michel Genet*

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE MÉDECINS DU MONDE

HIVER 2021

DANS CETTE ÉDITION

4 PLAIDOYER DE PLUS EN PLUS D'ENFANTS EN SITUATION DE RUE DANS LA CAPITALE



6 FOCUS À LA DÉCOUVERTE DE NOS PROJETS EUROPÉENS POUR LES PERSONNES RÉFUGIÉES



22 APPEL BESOIN URGENT DE BÉNÉVOLES !



Rédaction : Emmy Deschuttere, Marie Monsieur - Traduction & contributions : Iso Translation - Layout : Françoise Albertyn - Responsable édition : Michel Genet - Photos : Olivier Papegnies, Valerio Muscella, Michele Lapini, Layla Aerts, Kristof Vadino, Jean-Philippe Huguet, Tim Dirven, Geoffrey Ingenbleek, Yiannis Yiannakopoulos. Médecins du Monde - Rue Botanique 75, 1210 Bruxelles - +32 (0)2 225 43 00 - info@medecinsdumonde.be - www.medecinsdumonde.be. Médecins du Monde a signé le code éthique de l'Association pour l'Éthique dans la Récolte de Fonds (AERF). Ceci implique que les donateurs reçoivent au minimum une lettre d'information par an sur l'utilisation de leurs dons.



COVID-19 : L'ÉQUIPE DE VACCINATION MOBILE VACCINE 2000 PERSONNES SANS-ABRI ET SANS-PAPIERS

Du 19 mai au 15 septembre 2021, notre équipe de vaccination mobile de Bruxelles a administré 1.933 vaccins à des personnes sans-abri, travailleuses du sexe, sans-papiers, ainsi qu'à d'autres personnes qui n'ont pas accès à la vaccination. « Nous nous sommes rendu dans 53 endroits différents : squats, lieux où dorment les personnes sans-abri », commente **Lily Caldwell, responsable d'équipe Mobivax**. « Comme c'est le cas dans le reste de la population, de nombreuses personnes avaient des hésitations, étaient mal informées ou craignaient les effets secondaires potentiels. De plus, les bénéficiaires avaient peu ou pas d'accès aux canaux d'information destinés au grand public. Nous avons veillé à ce que chacun et chacune soit correctement informé.e, ce qui a considérablement augmenté la volonté de se faire vacciner ».

Mobivax était une collaboration entre Médecins du Monde, Médecins Sans Frontières et le Samusocial et a été soutenu financièrement par le gouvernement bruxellois.

PLAIDOYER : DE PLUS EN PLUS D'ENFANTS SANS-ABRI DANS LES RUES DE BRUXELLES

Le nombre de mineurs non accompagnés en errance dans les rues bruxelloises augmente. Des maraudes de rue avec notre Medibus, aux visites de squats par nos équipes mobiles, le constat est le même : de plus en plus d'enfants, certains n'ayant parfois pas plus de 9 ans, sont livrés à eux-mêmes dans les rues de la capitale. « Établir un nombre exact des enfants vivant en rue est difficile, parce qu'ils et elles restent sous les radars officiels. Mais il est certain qu'il y a une augmentation. L'année dernière, nous rencontrons peut-être quatre enfants par mois lors de nos maraudes avec le Médibus. Cette année, nous en rencontrons une dizaine par semaine », explique **Maité Montuir, coordinatrice du Medibus**.

Suite à cette observation et avec d'autres organisations de terrain, Médecins du Monde a mis en demeure le secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration Sammy Mahdi. Nous dénonçons entre autres le manque de places d'accueil pour ces enfants.

Rendez-vous sur notre site internet et nos réseaux sociaux, et lisez notre newsletter pour vous tenir au courant de cette affaire !



NOUVEAU PROJET : CENTRE DE SOINS INTÉGRÉ POUR USAGERS DE DROGUE

Les plans de construction d'un grand centre d'accueil pour les usagers et usagères de drogue dans le quartier du Canal à Bruxelles ont été présentés en octobre. Le projet, premier du genre en Belgique, adopte une approche globale : **les personnes souffrant d'assuétude aux drogues peuvent s'y rendre pour avoir un lit et un abri ainsi qu'un accompagnement multidisciplinaire. Un espace de consommation de drogue sécurisé et une prise en charge médicale et psychologique sont également proposés.**

Le projet est financé par le gouvernement bruxellois en collaboration avec Transit et Lama, deux organisations spécialisées dans l'assuétude aux drogues. Médecins du Monde assurera l'accompagnement médical global et le suivi des usagers et usagères de drogue. « *La consommation de drogue est une réalité dans toutes les grandes villes. L'expérience montre que faire uniquement de la répression, ou faire comme si le problème n'existe pas, n'aide pas à trouver une solution. En offrant un refuge aux usagers et usagères de drogue et en leur fournissant un soutien holistique, nous créons des alternatives et une nouvelle perspective d'avenir* », explique **Michel Genet, Directeur général de Médecins du Monde.**

Le centre sera opérationnel en 2026. Rendez-vous sur notre site et nos réseaux sociaux pour vous tenir au courant.



Le chiffre : 2.119

Médecins du Monde dispose de centres de soins dans 3 villes en Tunisie : Tunis, Sfax et Zarzis. Durant la première moitié de l'année 2021, **2.119** personnes sont venues nous voir pour une assistance médicale. **68%** d'entre elles étaient des jeunes femmes sans-papiers, en provenance d'Afrique subsaharienne.

TUNISIE : MÉDECINS DU MONDE VACCINE LES PERSONNES EN MARGE DE LA SOCIÉTÉ

Au cours des dernières semaines, le Vaccibus tunisien de Médecins du Monde s'est rendu tous les vendredis soir dans les rues de plusieurs villes tunisiennes afin d'administrer des vaccins contre le Covid-19. C'est le **Dr Tayeb Bin Aliya** qui administre les vaccins dans le bus : « *Avec notre Vaccibus, nous nous adressons aux personnes qui vivent sous les radars : les personnes sans-abri, migrantes, sans-papiers, travailleuses du sexe et les usagers de drogue* ».

Une jeune femme de 18 ans est l'une des dix personnes à se faire vacciner ce soir : « *Faites-moi juste une piqûre* » plaisante-t-elle, « *Je pourrai ensuite mourir en paix* ». « *30% des personnes que nous rencontrons dans notre bus sont des femmes* », explique le Dr Tayeb. « *À cause de la pandémie, le nombre de femmes vivant en rue a augmenté. Elles sont presque toutes victimes de violences sexuelles* ».

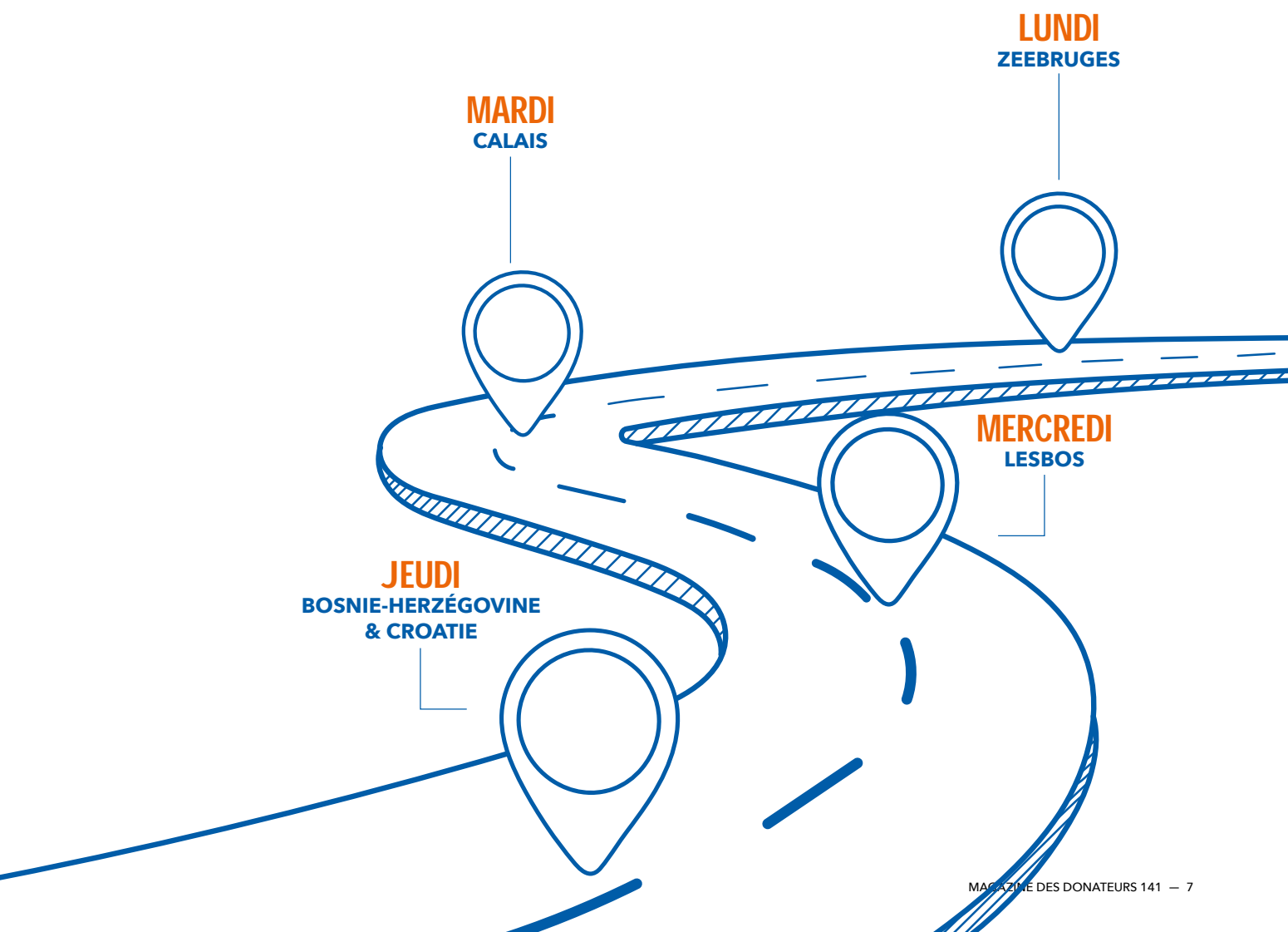
En Tunisie, nous sommes la seule organisation non-publique autorisée à vacciner la population contre le Covid-19. Durant le mois de septembre, nous avons administré 151 doses de vaccin dans notre Vaccibus.



À LA DÉCOUVERTE DE NOS PROJETS EUROPÉENS POUR LES PERSONNES RÉFUGIÉES

Des camps boueux de Calais aux tentes poussiéreuses de Lesbos en passant par les squats et les bois à la frontière bosnienne... : sur ce parcours migratoire, vous ne croiserez pas que des personnes réfugiées, mais également des équipes de Médecins du Monde. Ces équipes offrent non seulement une aide médicale, psychologique et humanitaire mais ont aussi pour rôle de témoigner sur les violations des droits humains.

Parcours des réfugié.e.s qui cherchent à atteindre l'Europe





POINT DE DÉPART

LUNDI ZEEBRUGES, LA CÔTE BELGE.

C'est par un lundi matin gris et maussade que le docteur Pierre Cybulski arrive à Zeebrugres. Les consultations de Médecins du Monde débutent dans une demi-heure.

Les premières personnes réfugiées attendent déjà devant l'église du prêtre Fernand Marechal, qui, comme le **Dr Pierre**, s'engage pour eux et elles dans cette région. Ils s'assurent, appuyés par un important groupe de bénévoles, que les personnes migrantes, presque uniquement des hommes entre 15 et 30 ans, puissent accéder au presbytère pour y avoir un repas, une douche, des vêtements et des soins médicaux.

L'ambiance dans le presbytère est calme aujourd'hui. Elle a déjà été tout autre : « *En 2018, lorsque le débat sur la migration était à son apogée, l'ambiance autour de l'église était très tendue* », explique le Dr Pierre, alors qu'il prépare ses consultations. « *La police fait régulièrement des descentes ou fait irruption dans nos consultations médicales. Un jour, Fernand a même caché un groupe de réfugié.e.s dans l'Eucharistie alors qu'une patrouille de police martelait à la porte de l'église. Influencé.e.s par la communication politique, certain.e.s citoyen.ne.s ont même eu recours aux menaces de mort, aux marches de protestation et au harcèlement. Le pasteur Fernand a régulièrement lavé sa façade des œufs qui y avaient été jetés.* »

La situation est aujourd'hui un peu plus calme. Après plusieurs années passées à leur proposer une aide humanitaire, la population constate que l'effet boule de neige redouté n'a pas eu lieu : le nombre de migrant.e.s dans la région est en effet stable depuis des années et la relation avec la commune et la police s'est sensiblement améliorée. C'est la situation des réfugié.e.s qui ne s'est pas améliorée. Tous les lundis après-midi, le Dr Pierre et ses collègues médecins et infirmier.e.s soignent des blessures et des contusions à la main, au visage ou aux membres.

« *Alors qu'avant, elles étaient notamment causées par la violence policière, ce sont aujourd'hui les tentatives de traversée qui entraînent des blessures physiques. Malheureusement, le manque de perspective conduit ces personnes à avoir recours aux passeurs. Hier encore (le 10 octobre 2021), 38 réfugié.e.s ont été secouru.e.s sur un canot pneumatique dans la mer du Nord. Un bébé se trouvait parmi ces personnes.* »

Outre les tentatives de traversée, les conditions de vie de ces réfugié.e.s entraînent également de nombreux problèmes physiques et

« Nous sommes à la veille des mois les plus froids et ces personnes dorment dans la rue, dans des bâtiments vides ou des garages glacials. »

mentaux. « *Nous sommes à la veille des mois les plus froids et ces personnes dorment dans la rue, dans des bâtiments vides ou des garages glacials. Cette situation provoque parfois de graves infections des voies respiratoires. Mais ce sont les problèmes mentaux qui sont les plus difficiles à traiter : l'angoisse, la dépression, les insomnies et les traumatismes qui n'ont pas été pris en charge ... La résilience mentale de ces personnes est mise à l'épreuve jour après jour. Ce n'est peut-être pas grand-chose et ne va probablement pas mener à une solution structurelle, mais grâce à un repas chaud, une douche et de l'aide médicale, on les fait se sentir à nouveau humain. Et c'est tout ce qui compte.* »



Tous les lundis après-midi, Médecins du Monde organise une consultation médicale dans l'église de Zeebrugres. Une équipe de bénévoles composée d'infirmier.e.s et de 4 médecins soigne en moyenne 10 personnes chaque semaine. En cas de problèmes graves, une hospitalisation est envisagée.


MARDI
CALAIS,
NORD DE LA FRANCE

Sous un timide soleil automnal, l'équipe de bénévoles de Médecins du Monde a commencé à monter la tente et les tables de la clinique mobile. Dans quelques minutes, **Marie Florin**, une médecin pensionnée, commence ses consultations. Elle fait partie des près de 30 bénévoles de Médecins du Monde qui se déplacent

à travers les camps de réfugié.e.s dans le nord de la France. D'après les estimations, on compte à Calais quelque 2.000 personnes réfugiées. Et, un peu plus loin, dans les bois de Grande-Synthe, près de 600 réfugié.e.s de plus.

Ici, en 2016, il y a eu jusqu'à 10.000 personnes. Depuis lors, les autorités françaises ont, brutalement, démonté le camp. Et elles continuent à le faire régulièrement : « *Toutes les 48h, les patrouilles de police organisent des interventions pour détruire les tentes et confisquer les effets*





personnels. Ici, la violence policière est monnaie courante », explique **Diane Leon**, coordinatrice du programme pour Médecins du Monde France. « Les personnes réfugiées du camp rapportent régulièrement des coups, des blessures et des attaques au gaz lacrymogène par la police. Ça se passe ici, au cœur de l'Europe civilisée : c'est le Far West des droits humains ».

Les nationalités des occupant.e.s du camp sont variées : « Nous rencontrons de nombreuses personnes et familles qui ont fui l'Afghanistan, l'Érythrée, le Soudan, mais

« Si ces personnes se retrouvent en mer sur des canots pneumatiques, c'est avant tout parce qu'il n'existe pas d'alternative »

aussi des Kurdes et des Égyptiens. Nombre d'entre elles voudraient rester ici, mais doivent, à cause du règlement de Dublin, demander l'asile dans le premier pays européen où elles arrivent. Si elles se retrouvent en mer sur des canots pneumatiques, c'est avant tout parce qu'il n'existe pas d'alternative ».

Marie, la médecin, va aujourd'hui soigner 15 personnes réfugiées dans la clinique mobile de Calais. Les plaintes les plus fréquentes sont les problèmes dentaires, les infections des voies respiratoires et les blessures. Ali, un jeune Soudanais de 16 ans, est un de ces 15 patient.e.s. Le **docteur Sameh**, lui-même ancien réfugié et médecin au Yémen, aide le **Dr Marie** pour l'interprétation : « Nous allons aider Ali à entrer en contact avec les organisations qui s'occupent des réfugié.e.s mineurs », explique-t-il. Après sa

consultation, Ali ressort avec un kit d'hygiène sous le bras : « J'ai été bien soigné et ils ont été à l'écoute. Ça fait plaisir », explique-t-il avec un timide sourire, avant de disparaître dans le soleil matinal.



Chaque semaine, les équipes mobiles bénévoles de médecins, infirmier.e.s et médiateur.rice.s culturel.le.s se rendent aux camps de Calais et Grande-Synthe afin d'y donner des consultations médicales et psychosociales. Nous les aidons également en distribuant des couvertures, chaussettes, jerrycans et kits d'hygiène (qui comprennent entre autres des dentifrices, des rasoirs et du savon).



MERCREDI

CAMP DE RÉFUGIÉ.E.S À LESBOS, GRÈCE

« Un jeune Afghan de 19 ans entre dans la clinique de Médecins du Monde afin de savoir si je peux faire quelque chose pour ses migraines et problèmes de sinus. Pendant l'examen, je constate que ses bras sont couverts de marques, résultat d'une automutilation ».

Le docteur **Laura-Marie Gaertner**, ORL allemande, a accompagné les équipes de Médecins du Monde durant 2 semaines dans le plus grand camp de réfugié.e.s de Lesbos. « Le camp a été construit provisoirement en septembre de l'année dernière, après la destruction du camp précédent (Moria) par un incendie. Cependant, plus

d'un an après, les projets de construction d'un nouveau camp adapté sont toujours en attente. Entretemps, quelque 3.500 personnes se trouvent toujours entassées dans des tentes temporaires trouées et étroites. Certaines sont coincées sur l'île depuis plusieurs années déjà. Sans accès convenable à l'électricité, aux sanitaires ou au chauffage, ils et elles attendent dans l'angoisse de l'hiver qui arrive ».

Médecins du Monde offre des soins médicaux et psychologiques dans ce non man's land venteux et désertique. « Au cours du second semestre de 2021, Médecins du Monde a réalisé 8.222 consultations, un record ! Ce qui est frappant, ce sont les milliers de consultations réalisées pour les femmes et les enfants. Rien d'étonnant, quand on constate qu'une personne réfugiée du camp sur trois est en réalité un enfant : 70% ont moins de 12 ans. Les conditions de vie dans

le camp ont un impact désastreux sur le développement mental de ces enfants. J'ai peur pour leur avenir ».

Laura-Marie reçoit entretemps un nouveau patient : « Avec un collègue grec, je vois un jeune homme de 20 ans qui rentre dans notre cabinet le corps complètement replié. Il se plaint d'une paralysie progressive du côté gauche de son corps et a depuis peu des problèmes de vessie. J'appelle un ami neurologue et nous sommes tous les deux d'accord : un examen approfondi à l'hôpital est indispensable, car dans ce cas-ci, il est peut-être question de tumeur. Mais j'apprends ensuite que l'hôpital de Mytilene n'accepte plus les réfugié.e.s du camp et que le patient a déjà été renvoyé par l'hôpital à trois reprises. Nous sommes heureusement là pour le suivre médicalement. Mais c'est le cœur gros que je rentre en Allemagne ».



Chaque jour, Médecins du Monde offre des soins de première ligne, psychologiques, pédiatriques et gynécologiques dans le plus grand camp de réfugié.e.s de Lesbos. Durant le premier semestre de 2021, nous avons soigné 4.325 enfants, femmes et hommes. Nous administrons également le vaccin contre le Covid-19.



JEUDI UN CAMP À LA FRONTIÈRE ENTRE LA BOSNIE-HERZÉGOVINE ET LA CROATIE.

Aujourd'hui, la séance de groupe est organisée dans le camp de réfugié.e.s de

Miral. En cercle, des jeunes hommes, parfois mineurs, expliquent à nos psychologues et nos médiateur.rice.s culturel.le.s à combien de reprises ils ont participé au « *Game* » (jeu). C'est de cette manière que sont appelées les tentatives de traversée de la Bosnie-Herzégovine vers la Croatie. Certaines personnes en sont déjà à leur vingtième tentative, et presque toutes témoignent des stratégies de riposte d'une

violence extrême avec lesquelles elles ont parfois été repoussées vers la Bosnie :

« Ces stratégies de riposte sont totalement illégales », explique **Tatiana Olivero, coordinatrice de Médecins du Monde** en Bosnie-Herzégovine. *« Tout le monde a le droit de demander l'asile. En Bosnie, le plus grand groupe de réfugié.e.s est Afghan et fuit le régime politique de son pays d'origine.*



« Ces stratégies de riposte sont totalement illégales », explique Tatiana Olivero, coordinatrice de Médecins du Monde en Bosnie-Herzégovine. « Tout le monde a le droit de demander l’asile ».

En repoussant ces personnes, on les prive de leur droit à l’asile. ».

Le fait que ces ripostes illégales soient systématiquement associées à une (extrême) violence physique et psychologique rend l’affaire encore plus choquante : *« Au cours des dernières années, de nombreux rapports et témoignages ont afflué sur les milices qui rouaient les réfugié.e.s de coups et leurs volaient leurs chaussures, téléphones, vêtements et leur argent. Les hommes ne sont pas les seuls concernés. En effet, les femmes et les familles font aussi face à la violence. Il ne s’agit pas de faits isolés, mais bien d’actes systématiques que l’UE doit impérativement régler ».*

Des violences qui viennent s’ajouter à d’anciens traumatismes, au désespoir et aux mauvaises conditions de vie dans et autour des camps où vivent, selon les estimations, quelque 7.000 personnes. Cette combinaison de facteurs entraîne une vulnérabilité mentale croissante. Ce sont ces problèmes mentaux que traite les équipes de Médecins du Monde : *« Nous travaillons avec des programmes de soins de santé mentale dans divers camps de réfugié.e.s et nos équipes mobiles se rendent également auprès des personnes qui se trouvent en dehors des camps, dans les bois ou encore dans des bâtiments inoccupés ».*

Les soins de santé mentale ne sont pas accessibles. Ils sont une urgence humanitaire essentielle : *« Même les personnes les plus fortes mentalement souffrent de traumatismes psychologiques dans ce contexte. En moyenne, près de 300 personnes suivent des séances de parole avec nous chaque mois. 1 personne sur 4 n’est encore qu’un enfant. Les troubles anxieux, du sommeil et de l’humeur sont les plus fréquents, mais ces personnes souffrent également des effets d’assuétudes, de pensées suicidaires et de problèmes relationnels. Nous sommes heureux de pouvoir les soutenir par une aide mentale adéquate. Nous élaborons par ailleurs un plaidoyer pour améliorer la situation ».*



Médecins du Monde travaille tous les jours dans et autour des camps de réfugié.e.s en Bosnie. 12 psychologues et 2 psychiatres combinent les séances de parole individuelles avec les séances de groupes. Nous travaillons également avec des programmes de réduction des risques sanitaires pour les personnes qui font face à des assuétudes (souvent comme stratégie d’adaptation). Pour les personnes qui ont une santé mentale plus fragile, nous proposons des interventions psychiatriques. Une attention particulière est accordée aux nombreux.es enfants et mineurs non accompagné.e.s. Durant le premier semestre de 2021, 1.892 personnes ont suivi des séances de parole avec nous. 2.017 personnes ont également pris part aux séances de groupe. Les personnes d’origine afghane représentaient la majorité d’entre eux.

LE RÉSEAU INTERNATIONAL DE LE PARCOURS M



PAYS OÙ MÉDECINS DU
MONDE INTERVIENT
LE LONG DES ROUTES
MIGRATOIRES EN
EUROPE

QUE POUVEZ-VOUS FAIRE ?

Chaque don permet de prodiguer des soins médicaux et psychologiques à des enfants, femmes, hommes et personnes réfugiées en Europe.

VOTRE DON PERMET DE FINANCER :

- Des médicaments que nous offrons gratuitement
- Du matériel médical (des pansements, des seringues, des tensiomètres, du matériel de protection contre le Covid-19, etc.).
- Des transferts vers l'hôpital
- Des kits d'hygiène : brosses à dents, savons, mousse à raser, protections périodiques
- Des kits contre le Covid-19 (masques, gels hydroalcooliques)

Vous pouvez soutenir notre projet européen pour les réfugié.e.s en faisant un don sur www.medecinsdumonde.be ou en faisant un don au numéro de compte **BE26 0000 0000 2929** avec la communication xxx



LES MÉDECINS DU MONDE SUR MIGRATOIRE



AIDE MÉDICALE de nombreuses personnes réfugiées « débutent » leur voyage en bonne santé, mais développent des problèmes de santé en raison des mauvaises conditions de vie sur leur route, du manque d'accès au logement, à la nourriture et aux soins. Il s'agit principalement d'infections des voies respiratoires, de problèmes dentaires, de maladies articulaires et de problèmes dermatologiques.

QUE FAISONS-NOUS ?

AIDE PSYCHOLOGIQUE ET RÉDUCTION DES RISQUES

La violence, le stress chronique, la stigmatisation, le manque de perspectives, les traumatismes : plus ils fuient leur pays depuis longtemps, plus leur santé mentale est ébranlée. C'est pour cette raison que nous nous engageons dans des programmes d'aide psychologique (séances individuelles, séances de groupe, réduction des risques, accompagnement par des psychiatres) dans les pays et à des endroits stratégiques où nous travaillons avec les personnes réfugiées.



SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE En raison d'un manque d'accès aux soins de santé, et des conditions de vie précaires, les femmes et les filles courent plus le risque d'une grossesse non désirée, d'un manque d'accès à une interruption de grossesse et d'un suivi tardif (ou inexistant) de leur grossesse. Nous nous engageons donc dans nos projets destinés aux personnes réfugiées à assurer un planning familial, la présence de sages-femmes, de gynécologues, et à prendre en compte la couverture vaccinale ainsi que les soins pré et post-natals.



VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE Les femmes et les filles en situation d'exil sont extrêmement vulnérables aux violences sexuelles. C'est pour cette raison que nous intégrons dans notre programme une aide visant à détecter, accompagner médicalement, psychologiquement et socialement les victimes de violence sexuelle.



AIDE DE BASE HUMANITAIRE

Toute personne qui s'adresse à nous pour une aide médicale reçoit si nécessaire une aide supplémentaire comme des vêtements, des kits d'hygiène, des kits de protections périodiques, des couvertures, etc.



COVID-19 Lorsque l'arrivée du Covid-19 s'est transformée en pandémie, nous avons mis en place des consultations 'Covid-proof' (triage, dépistage des symptômes, masques et gants pour nos collaboratrices, etc.). Nous avons immédiatement commencé la prévention et les campagnes de dépistage pour nos patient.e.s. Nous avons également distribué des masques, des gels désinfectants et des brochures d'information. Enfin, nous avons administré des vaccins contre le Covid-19.

Merci...



SEEKANDCARE ET CELESTETIC

SeekandCare est la première plateforme belge qui s'adresse aux professionnels de la santé.

Celestetic est le numéro un en Belgique de cosméceutiques

Ensemble, nous avons créé un partenariat et reçu 5.000 gels désinfectants que nous donnerons aux habitants de nos centres d'hébergement pour personnes sans-abri !

Merci à Celestetic pour les gels et à SeekandCare pour leur livraison solidaire !



FUNKYVEGGIE

Nos coureurs du Doc'Riders ont reçu des barres énergétiques entièrement naturelles et biologiques de FunkyVeggie ! Merci à notre nouveau partenaire !



SIGNAL

Grâce à notre partenariat avec Signal, davantage de personnes et familles vulnérables reçoivent un accès aux soins dentaires. Signal a fait don de 10.000 brosses à dents et 10.000 tubes de dentifrice. De plus, il nous aide avec des fonds afin de rendre notre cabinet dentaire d'Anvers à nouveau opérationnel.

Médecins du Monde a des cabinets dentaires à Bruxelles et Anvers. Nos bénéficiaires de toute la Belgique peuvent y recevoir des soins dentaires gratuits.



Teambuilding

MINDFUL ART

Renforcer les liens d'une équipe en ces temps troublés est devenu un défi majeur pour les entreprises et organisations. Avec notre team-building MindfulArt, nous renforçons les liens, la solidarité et le bien-être de vos collègues.

Durant une période d'une ou deux heures, nous offrons à votre équipe un moment de détente et de relaxation. En groupe de 5 à 20 personnes, nous embarquons dans un voyage intérieur grâce à la méditation et l'art. Après ce moment de relaxation, nous proposons une séance de groupe où connexion et écoute sont les maîtres-mots. Ce teambuilding va à contre-courant de notre monde en constante accélération. Il est dirigé par Marjan, coach professionnelle en entreprise et partenaire de Médecins du Monde. Les frais du teambuilding sont reversés en intégralité aux projets de Médecins du Monde.

En fonction de vos besoins, nous pouvons organiser les sessions MindfulArt virtuellement ou dans un musée.

Intéressé par ce team-building original ?
Contactez-nous :



— *Nicole Seeck*

MAJOR PARTNERSHIP
FUNDRAISING OFFICER
02 225 43 69

partners@medecinsdumonde.be

TOUT LE MONDE PEUT DEVENIR UN HÉROS !



Lorsque la famille entre dans le cabinet, elle est très calme. **Elle se soucie de sa petite fille, mais n'a ni argent, ni papiers pour les soins.** « J'ai examiné la fille et lui ai prescrit un traitement », explique le pédiatre volontaire de Médecins du Monde. « Lorsque la famille quittait le cabinet, j'ai pu leur annoncer qu'on leur avait trouvé une place dans un centre d'accueil ».

Willy a des problèmes au pied depuis plusieurs semaines déjà. « J'aurais dû faire soigner ma blessure depuis bien longtemps déjà », explique-t-il. « Mais quand vous dormez dans la rue, vous ne pouvez pas payer de médecin, car tout est bloqué ». **Une infirmière de notre Médibus a soigné son pied.** Il est désormais guéri.

La crise du coronavirus l'a prouvé une fois de plus : nos professionnels de la santé sont des héros nationaux. Les personnes qui les soutiennent derrière leurs écrans sont également des héros : grâce à votre contribution et votre solidarité, les équipes de Médecins du Monde peuvent tous les jours aider des personnes qui seraient sinon privées de soins de santé ! C'est pour cette raison que nous vous mettons en avant durant notre campagne de fin d'année. Parce que vous aussi, vous êtes des héros !

Regardez la vidéo et la page de campagne sur  www.medecinsdumonde.be



LA 3^{ÈME} ÉDITION DE DOC'RIDERS : UN FRANC SUCCÈS !






122
 BÉNÉVOLES




96
 ÉQUIPES




198.161 €
 RÉCOLTÉS


15
 PARTENAIRES

Les inscriptions pour la 4^e édition sont ouvertes :

inscrivez-vous maintenant et bénéficiez d'une **réduction de 50%** sur vos frais d'inscription

 hello@docriders.org



NOUS SOMMES ACTIVEMENT À LA RECHERCHE DE BÉNÉVOLES !

QUELS PROFILS RECHERCHONS-NOUS ?

Professions médicales et paramédicales : médecins généralistes, spécialistes, dentistes, sages-femmes, infirmier.e.s, psychologues, assistant.e.s social.e.aux

Professions non médicales : agents d'accueil, accompagnateurs.rices lors de nos maraudes, assistance pour nos consultations

QUI AIDEZ-VOUS ?

Votre travail en tant que bénévole chez Médecins du Monde permet aux personnes en marge de la société d'être vues et de recevoir un accès aux soins. Il s'agit ici principalement de personnes sans-abri, de personnes réfugiées, de personnes sans-papiers, de travailleuses du sexe, d'usagers et usagères de drogue et de Belges vivant dans l'extrême pauvreté.

OÙ POUVEZ-VOUS AIDER ?

Nous avons des projets à Bruxelles, en Flandre et en Wallonie :

- ✓ Centres de santé et antennes de santé
- ✓ Bus de soins qui sillonnent les rues et les stations (de métro)
- ✓ Centres d'accueil pour les personnes sans-abri
- ✓ Hub humanitaire : lieu où les personnes réfugiées peuvent se rendre pour, entre autres, des vêtements, une assistance psychologique et médicale.

QUE DEMANDONS-NOUS ?

Une présence deux fois (ou plus) par mois pour une durée de 3 mois minimum.



Consultez nos offres sur
📄 www.medecinsdumonde.be
ou prenez contact avec **Irène Sestini**,
coordinatrice des bénévoles, via
✉ engagement@medecinsdumonde.be
ou ☎ 0491 56 05 19





VOUS AUSSI, VOUS ÊTES UN HÉROS !

La crise du coronavirus l'a prouvé une fois de plus : nos professionnels de la santé sont des héros nationaux. Les personnes qui les soutiennent derrière leurs écrans sont également des héros : grâce à votre contribution et votre solidarité, les équipes de Médecins du Monde peuvent tous les jours aider des personnes qui seraient sinon privées de soins de santé !



NOUS AVONS BESOIN DE VOUS. SOUTENEZ-NOUS !

WWW.MEDECINSDUMONDE.BE

BE26 0000 0000 2929